

LE CARDINAL MERCIER

à l'Académie des sciences morales et politiques

ELU à l'Académie des sciences morales et politiques, l'une des cinq du grand Institut de France, pour l'admirable rôle qu'il a rempli pendant la guerre, Son Eminence le cardinal Mercier y prenait séance le 13 décembre dernier. Ce fut une réception bien solennelle. Outre le discours du président, M. Morizot-Thibault, et celui de Son Eminence, trois autres discours furent prononcés par MM. Boutroux et Imbart de la Tour et par le Père Sertillanges. L'allocution du cardinal-primat de Belgique en particulier, au dire de tous les journaux de Paris, a produit une émotion profonde et accru encore, s'il était possible, l'unanime admiration pour l'éminent prince de l'Eglise, qui, " aux heures d'épreuves, a été le protecteur et l'interprète de la population de Malines, et a exprimé, en formules impérissables, la pensée de la Belgique opprimée. " ¹

La *Documentation catholique* du 20 décembre nous apporte le texte de l'allocution de bienvenue du président, M. Morizot-Thibault, comme aussi celui du discours du cardinal Mercier. Nos lecteurs seront heureux d'en trouver ici quelques extraits.

Voici d'abord le portrait moral du grand cardinal belge, magnifiquement exposé par ce président d'une Académie de France, à qui évidemment les sentiments chrétiens ne sont pas étrangers :

Il y avait dans ce clergé un pasteur qui rappelait les évêques de la primitive Eglise et dont la renommée était, bien avant la guerre, venue jusqu'à nous. Il avait enseigné pendant plus d'un quart de siècle la philosophie et le thomisme, rajeunissant, au contact des sciences nouvelles, la philosophie éternelle, considérée comme la synthèse de toutes les sciences. La science marche comme l'humanité et il

¹ Ordre du jour français, 18 août 1919.